

pour venir demeurer auprès des François. Dieu retire de temps en temps, ceux qui font dans le fond des terres où on ne peut aborder pour les amener à fa connoiffance, par le voisinage de ceux qui font capables de les instruire. Ces pauvres gens ayant peur de rencontrer les Hiroquois à leur retour, fupplierent Monsieur d'Aillebourts de les fecourir de quelques armes, bien refolus de se battre s'ils trouuoient des ennemis. Monsieur d'Aillebourts creut qu'il ne les falloit pas efconduire en vn fujet fi importât; eftans armez ils font vn tour aux Trois Riuieres, & de là remontent en leur païs fans trouuer aucun ennemy. L'vn d'eux croyant que la riuiere estoit toute libre, embarque fa femme pour voguer iufqu'à [46] l'Ifle, & donner aduis aux Sauuages de ce païs-là, que leurs parents auoient esté pris & mafacrez vers les Trois Riuieres: & par confequêt qu'ils se tinffent fur leur garde. Comme donc il nauigeoit dans fa petite gondole d'efcorce, il apperçeut de loing vn canot d'Hiroquois, se tournant vers fa femme qui gouuernoit le canot, luy dit, aurois tu bien le courage de me fecõder, i'ay enuie d'aller attaquer ce canot, il estoit peut-efre conduit par fept ou huit hommes, & luy estoit tout feul: mais il auoit de la refolution. Sa femme luy refpondit, ie vous fuiuray par tout, ie ne veux plus de vie apres vofre mort; ils font jõier leurs auirõs pour attraper ce petit vaiiffeau: mais deuant que d'estre defcouuerts, ils virent vn peu plus loing quatre ou cinq canots remplis d'hommes, cela les arrefta ne iugeans pas qu'il se falut ietter temerairement dans les fers de leurs ennemis. Que fera donc ce pauvre homme? il ne veut pas fuir: il ne peut paffer outre fans mourir: il